

Rapport annuel 2007

1. Défis, efficacité et reconnaissance des hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha au Cambodge

En 2007, une terrible épidémie de fièvre dengue a frappé le Cambodge. En même temps, à Singapour, des mesures préventives adéquates permettaient de l'enrayer. Malheureusement, et de manière tout à fait incompréhensible, en dépit des avertissements des hôpitaux Kantha Bopha, les autorités et l'OMS n'ont pris que trop tard les mesures nécessaires au Cambodge. Celles-ci sont d'ailleurs restées pratiquement sans effet, notamment en raison de la corruption et 23 250 enfants gravement atteints de la dengue ont dû être hospitalisés dans nos établissements.

En raison de cette épidémie, le nombre global des hospitalisations a augmenté d'environ 10% à 112 865 patients. Le taux de mortalité dans les hôpitaux a pu être réduit de 5,4% en 1992/1993 à seulement 0,75%. Dans les services de chirurgie, 15 873 opérations ont été réalisées. De plus, 744 102 consultations pédiatriques ont eu lieu. Elles ont servi principalement au traitement contrôlé de la tuberculose. Par ailleurs, quelque 421 000 examens et consultations ont été fournis dans la clinique obstétrique de Siem Reap où 14 300 naissances ont eu lieu. Au total 251'000 vaccinations ont été effectuées, dont 200'000 contre l'encéphalite japonaise. Nous ne comprenons pas pourquoi l'OMS considère jusqu'à présent que ce vaccin est trop cher pour le Cambodge alors qu'il est pratiqué gratuitement et de façon systématique pour les enfants de Thaïlande, du Sud-Vietnam et du Sud de la Chine. Notre fondation finance donc ces vaccins (2,5 US l'unité) à raison de 0,5 millions d'USD d'apports. La faim et la maladie dans les pays en développement représentent pour les pays aisés un défi humain qui ne pourra être (encore) relevé avec des considérations purement économiques et en encourageant les personnes concernées à plus de responsabilité. Il sera cependant déterminant que l'aide des pays développés arrive de manière contrôlée à sa destination d'origine et ne disparaisse pas dans les immondes canaux de la corruption. Les consultations et les hospitalisations restent gratuites pour tous les enfants malades. 90% des familles cambodgiennes ont à peine suffisamment d'argent pour s'acheter les aliments nécessaires à leur survie. Le revenu journalier moyen s'élève à seulement 1,2 USD dans le pays.

Le marché libre resp. le marché noir des médicaments est particulièrement dangereux pour la population cambodgienne. D'importantes quantités de médicaments falsifiés, dégradés ou faux sont proposés au public à prix d'usure, ce qui conduit de nombreuses familles à une totale ruine financière. De nombreux enfants hospitalisés souffrent de lourds effets secondaires de ces produits. Les hôpitaux Kantha Bopha importent en conséquence l'intégralité des médicaments et du matériel stérile jetable sous un strict contrôle. La société Diethelm Bangkok est notre fournisseur de confiance. Grâce à d'excellentes relations, elle nous fait parvenir les médicaments via la Thaïlande, à des prix avantageux. Malgré cela, les coûts des médicaments correspondent à environ 45% des dépenses globales de tous les hôpitaux.

En février 2007, le Dr Beat Richner a pu accueillir sur place la présidente de la Confédération, Madame Micheline Calmy Rey, accompagnée du vice-directeur de la DDC. Il leur a présenté l'exploitation et les prestations des hôpitaux. La présidente de la Confédération s'est montrée touchée et impressionnée par l'aide apportée aux enfants malades du Cambodge. La fondation s'est réjouie que, suite à cette visite, la DDC prolonge le contrat conclu avec elle, en renforçant quelque peu le montant annuel alloué par la Confédération (CHF 3 millions).

Lors de sa visite officielle en Suisse en mai 2007, le roi du Cambodge Norodom Siahmoni a remercié du fond du cœur les donateurs suisses et la Confédération de leur aide au Cambodge. Norodom Siahmoni a été reçu par le Conseil fédéral à Berne et par le président de la ville de Zurich. Ensuite, le Prof. Peter Forstmoser, président du conseil d'administration de Swiss Re a permis et dirigé de manière admirable une réception au Swiss Re Center for Global Dialogue à Rüschnikon. Nous l'en remercions. Dans ce contexte, il faut mentionner que la maison royale cambodgienne n'est pas très riche et qu'elle soutient, dans la mesure de ses moyens, les hôpitaux Kantha Bopha. Pour la fondation, la maison royale est un atout important. En effet, elle représente pour la population cambodgienne, un symbole de la charité bouddhiste. L'action du Dr Beat Richner est considérée par la population cambodgienne comme étant parfaitement dans l'esprit de Buddha.

Le 29 décembre 2007, après seulement douze mois de travaux, l'hôpital Kantha Bopha V de Phnom Penh a été solennellement remis en vue d'une exploitation par les collaborateurs cambodgiens en présence du roi et de tout le gouvernement du Cambodge ainsi que d'une délégation de conseil de fondation. Lors de la visite, le roi et le premier ministre ont eu une heure d'entretien intensif et ont fait participer le Dr Beat Richner et les membres du conseil de fondation à la discussion. Ils ont exprimé leur profonde reconnaissance pour les travaux des hôpitaux.

2. Le travail dans les hôpitaux Kantha Bopha I - V

Les cinq statistiques jointes en annexe (Global Admission, Global Consultation, Operated surgical cases, Dengue Hemorrhagic Fever, Global Immunization) apportent un aperçu impressionnant du développement des prestations médicales au cours des dernières années.

En 2007, 112 865 enfants gravement malades ont été hospitalisés (1993 : 5367). 744 102 consultations ont été données dans les polycliniques (1993 : 124 962). En raison de la très forte épidémie de fièvre hémorragique Dengue en 2007, 23 500 enfant ont été hospitalisés (1995 : 2681). 15 873 opérations chirurgicales ont été effectuées (2000 : 4635) et 251 520 vaccins ont été réalisés (1999: 93 887).

Dans la maternité de Siem Reap bâtie pour éviter la contamination de la mère à l'enfant par le virus du sida, 14 300 naissances ont eu lieu (10% de plus qu'en 2006). Seules 7,5% des naissances sont des césariennes effectuées notamment dans le cadre de la prophylaxie sida. Seuls 3% des nouveaux nés doivent être hospitalisés en néonatalogie à Siem Reap. En revanche, la néonatalogie à Phnom Penh (Kantha Bopha IV) est toujours surchargée de cas graves (100-120 nouveau-nés malades). En effet, l'aide à la naissance n'est pas pratiquée conformément à des directives médicales impeccables dans les hôpitaux publics et les cliniques privées corrompues de Phnom Penh et ces cliniques ne disposent pas de services de néonatalogie.

Grâce au transfert de la formation médicale sur place, 2000 collaboratrices et collaborateurs cambodgiens peuvent gérer de manière professionnellement impeccable les hôpitaux. La clinique universitaire de pédiatrie dirigée par le prof. Felix Sennhauser fournit dans ce contexte un excellent travail et accepte de mettre régulièrement à disposition des professeurs pour des modules de formation précis. Pour nous, cette collaboration représente un modèle efficace d'aide au développement avec une valeur humanitaire importante. La clinique universitaire de Zurich transfère au Cambodgiens les connaissances nécessaires et les professeurs suisses découvrent personnellement et directement les problèmes et les opportunités éventuels qu'ils peuvent alors évaluer.

Malheureusement, il faut souligner à nouveau que la corruption est très répandue au Cambodge, ce qui réduit à néant les chances des plus pauvres. Dans les hôpitaux, Beat Richner veille à ce qu'aucune corruption ne soit tolérée. Les collaborateurs qui la pratiquent sont licenciés sans préavis. Si, selon des informations confidentielles, les sociétés privées ne peuvent pas fonctionner au Cambodge sans dessous-de-table, notre fondation doit veiller de manière rigoureuse à ne pas perdre d'argent dans la corruption. Dans ce domaine, la fondation suit, envers ses collaborateurs, les organisations privées et les autorités cambodgiennes, une ligne claire et stricte.

Le projet de recherche sur la tuberculose en collaboration avec le service d'infectiologie de l'université de Berne (Prof. Kurt Schopfer) a été poursuivi. En mars 2007, un symposium international sur la tuberculose de l'enfant a eu lieu à Siem Reap. Il a permis d'établir clairement que le vaccin BCG est non seulement inutile mais également dangereux. Il apparaît en effet que la tuberculose est plus grave chez les enfants vaccinés que chez les autres. Il est incompréhensible que l'OMS et l'UNICEF continuent à recommander la vaccination BCG dans les pays pauvres. Ont participé notamment à cette conférence le Prof. R. Zinkernagel de Zurich et le Prof. H.E. Kaufmann de Berlin qui consacre un chapitre aux hôpitaux Kantha Bopha au Cambodge dans son livre sur les épidémies globales et la pauvreté.

3. Conseil de fondation et direction

Durant l'exercice sous revue, le conseil de fondation s'est réuni pour deux séances ordinaires, le 29 janvier 2007 et le 31 mai 2007. Le comité de révision et d'indemnisation s'est réuni le 2 avril 2007. A nouveau, toutes les affaires en cours ont pu être débattues et réglées de façon rapide et judicieuse grâce à la coopération intensive des membres du conseil de fondation même en dehors des réunions et à l'excellent travail de Intercontrol AG. L'organe de révision PricewaterhouseCoopers AG a à nouveau contrôlé notre comptabilité en Suisse et au Cambodge où, compte tenu d'un système juridique peu clair, il faut accorder de l'attention à la garantie de la propriété foncière (bâtiments hospitaliers). PWC évalue et vérifie que la charge administrative de la fondation ne corresponde en 2007 qu'à environ 6%.

Les buts de la fondation (traitement médical de qualité pour les enfants malades dans les hôpitaux, formation du personnel cambodgien, contributions à la recherche médicale internationale, lutte contre la corruption dans les hôpitaux) ont à nouveau pu être réalisés en 2007 grâce à l'engagement formidable de Beat Richner et aux nombreux donateurs.

La DDC et la fondation ont signé en 2007 un contrat pour trois ans. Il prévoit que la Confédération apportera une contribution de soutien de CHF 3 000 000 par an à la fondation. Une contribution de USD 2 000 000 par an à la fondation a été convenue avec le gouvernement cambodgien.

En 2007, la surveillance des fondations par le DFI a également confirmé la qualité impeccable des comptes et a remercié la fondation.

Le conseil de fondation resp. une délégation de ce dernier a participé aux manifestations suivantes :

- Réception du roi du Cambodge Siahmoni par Swiss Re à Rüslikon et par le président de la ville de Zurich les 30 et 31 mai 2007.
- Soirée de gala du cirque Knie le 30 mai 2007.
- Assemblée annuelle de l'association des donateurs le 25 septembre 2007 à la clinique Hirslanden, Zurich.
- Inauguration de l'hôpital Kantha Bopha V à Phnom Penh le 28 décembre 2007.

4. Aspects financiers – dons – relations publiques

4.1 Comptes annuels

Les comptes annuels 2007 clôturent avec un excédent de dépenses de CHF 3 989 796,28 et une somme de bilan de CHF 17 788 120,13. Ils ont à nouveau été établis conformément aux principes de la règle de présentation des comptes SWISS GAAP RPC 21 et examinés, sous la forme actuelle, par PricewaterhouseCoopers AG qui a conseillé au conseil de fondation de les approuver sans restriction.

Le capital propre à disposition de la fondation a diminué d'environ CHF 4 millions par rapport à l'année précédente pour s'établir à CHF 15,5 millions. Les fonds propres sont immédiatement disponibles en trésorerie. Ils ne couvrent toutefois les dépenses courantes que pour sept à huit mois.

L'important excédent de dépenses doit être relativisé et rapporté aux investissements effectués d'un total de CHF 8,5 millions (contre CHF 2,8 millions l'année précédente) qui ont été directement amortis.

Le compte d'exploitation 2007 contient en charge les coûts des travaux de rénovation et d'agrandissement de Kantha Bopha I et IV pour un montant d'environ CHF 6,9 millions et les coûts d'acquisition de terrain à Siem Reap d'environ CHF 1,6 million. Les investissements opérés sont contenus dans la position « Charge de projet Cambodge ». Le tableau de financement détaille les procédures d'investissement et de financement. Compte tenu de la situation politique instable, du manque de sécurité juridique et pour des raisons de prudence commerciale générale, les investissements ont été inscrits directement en charge, comme déjà les années précédentes.

Les lois cambodgiennes excluent l'acquisition de terrain par une fondation suisse. En conséquence, les trois parcelles de terrain sont détenues en fiduciaire pour la fondation par le Dr Denis Laurent, membre de la direction de l'hôpital et possédant la double nationalité cambodgienne et française. Des accords écrits ont été conclus sur les relations fiduciaires correspondantes.

La charge d'infrastructures Suisse a augmenté d'environ CHF 1,8 million l'année précédente à CHF 2,3 millions, ce qui provient d'une charge de collecte plus intense et plus performante. Cette position comprend les dépenses administratives telles que les annonces, l'informatique, la gestion des dons, les lettres de remerciement, la comptabilité, les coûts de vérification. Elle s'élève en 2007 à seulement 6,86% du total des dons et allocations.

Ce chiffre important est contrôlé chaque année par PricewaterhouseCoopers SA et confirmé dans un rapport spécial (voir chiffre 5 du rapport annuel).

Les recettes globales de dons et d'allocations ont augmenté de CHF 31,7 millions environ en 2006 à CHF 33,5 millions environ en 2007.

4.2 Dons

Les dons ordinaires dont le montant était prévu à CHF 24 millions au budget 2007 ont dépassé ce chiffre de tout juste de CHF 4 millions.

Par rapport à l'année précédente, il y a eu une modeste augmentation du total de tous les dons et allocations d'environ CHF 1,8 million resp. 5,6%. Les recettes globales s'établissent à CHF 33,5

millions ce qui correspond à seulement CHF 0,6 million de moins que celles de CHF 34,1 millions durant l'année record 2005.

Ce sont à nouveau des milliers de donateurs de toute la Suisse qui ont contribué à ce bon résultat. Nous avons constaté que le montant de don moyen a augmenté.

Les recettes de successions et de legs restent importantes et s'établissent à presque 11% des recettes globales.

La contribution de la Confédération de CHF 3,0 millions (contre CHF 2,75 millions l'année précédente) et celle du gouvernement cambodgien d'environ CHF 2 millions correspondent à seulement 15% des recettes globales. Plus de 85% des recettes globales sont financées par des particuliers et des institutions non étatiques.

Notre organisme est toujours très bien accepté par la population suisse grâce à l'aide rapide et directe apportée aux enfants concernés. Les dons encaissés ne sont pas accumulés et investis en titres, en immeubles ou autres placements. Au contraire, ils sont utilisés sans délai pour l'aide médicale. A défaut de nouveaux dons, l'exploitation des hôpitaux ne pourrait être maintenue que durant sept à huit mois.

4.3 Relations publiques

Outre les deux mailings (en mars et en novembre) deux autres actions ont été lancées en 2007. En juin 2007, les donateurs ont été informés de la terrible épidémie de fièvre dengue qui sévit. A l'occasion des « 15 ans de Kantha Bopha », une nouvelle opération de collecte des dons a été lancée en août 2007.

Dans le même contexte, le cinéaste Georg Gachot a tourné un documentaire qui est passé à la télévision suisse. Nous avons récemment envoyé ce film, disponible désormais aussi en DVD, à nos plus généreux donateurs et donatrices pour les remercier de leur soutien.

Sponsorisé par une entreprise suisse anonyme, le photographe Martin Steiner a conçu un calendrier 2007 avec des images très impressionnantes des hôpitaux de pédiatrie Kantha Bopha au Cambodge. Le calendrier a été présenté au public lors du Gala Knie, le 6 mai 2008.

De plus, les concerts organisés régulièrement dans des églises par le Dr Beat Richner lors de ses brefs séjours en Suisse et très bien fréquentés constituent un pilier important de la communication. Durant l'exercice 2007 écoulé, le Dr B. Richner s'est produit dans l'église du couvent d'Einsiedeln, au Grossmünster du Zurich, dans la Jesuitenkirche de Lucerne et dans la Elisabethenkirche de Bâle, ainsi qu'à Genève. De plus, il est intervenu de manière impressionnante dans le cadre de l'exposition « Angkor, l'héritage divin du Cambodge » au Rietbergmuseum de Zurich.

Comme les années précédentes, le public a été régulièrement informé des problèmes d'actualité par des annonces dans les journaux. Les frais d'annonce s'élèvent à seulement 3% des recettes globales.

Par ailleurs, chaque samedi, le Dr Beat Richner donne un concert dans le nouveau bâtiment de conférence de Siem Reap. Des touristes du monde entier s'y rendent régulièrement. Outre les morceaux au violoncelle, le Dr Beat Richner apporte aux visiteurs des informations sur l'organisation et les problèmes du moment. Deux fois par semaine, le documentaire australien de Janine Hosking « Dr. Beat and the passive Genocide of Children » paru en 2007 est projeté.

L'institution « Hôpital de pédiatrie au Cambodge », âgée désormais de 15 ans, est toujours plus connue à l'échelle internationale grâce aux nombreux visiteurs de l'étranger.

5. Remerciements et perspectives

Au cours des 15 dernières années, la ténacité et l'opiniâtreté infatigables de Beat Richner pour l'édification et l'exploitation des hôpitaux Kantha Bopha ont apporté aux enfants malades du Cambodge assistance et espoir. C'est donc à juste titre que la population cambodgienne considère Beat Richner comme une personne respectant l'enseignement de Buddha et qui met sa force au service des pauvres et des malades. Le conseil de fondation est conscient du caractère unique de cet engagement et en remercie Beat Richner. Il s'efforce de trouver des moyens d'assurer, dans un avenir également plus lointain, l'aide aux enfants malades du Cambodge.

Le conseil de fondation remercie tous les donateurs pour leurs dons et en garantit l'utilisation en faveur des enfants malades du Cambodge. Nous remercions aussi pour les nombreuses manifestations et occasions auxquelles des collectes pour l'organisme d'entraide de Beat Richner ont pu être effectuées. Lorsque le temps le permet, le conseil de fondation envoie volontiers un représentant à de telles manifestations. Des contacts directs avec Beat Richner lui-même sont possibles notamment lors des réunions d'information et des concerts organisés en Suisse.

Nous remercions à nouveau le gouvernement cambodgien, la maison royale du Cambodge et la Confédération pour leur participation financière et la confiance accordée à la fondation.

Un grand merci également aux médias toujours disposés à publier des articles sur l'activité des hôpitaux Kantha Bopha. Sans possibilités d'informer et sans moyens de faire connaître, à notre époque, on oublie trop souvent les choses positives. Cependant, notre société aisée ne doit ni oublier, ni négliger le fait qu'il faut lutter avec opiniâtreté, par des actions contrôlées et disciplinées, contre la pauvreté et la maladie. Jayavarman VII, le dernier roi de l'empire Khmer du 13^e siècle proclamait, comme quintessence de son règne, que la principale tâche du roi consistait à s'occuper des pauvres et des malades. Notre hôpital de Siem Reap porte le nom de Jayavarman VII.

Zurich, le 8 juin 2008

Pour le conseil de fondation :



Dr Alfred Löhner, président

Annexe : Statistiques (Global Admission, Global Consultation, Operated surgical cases, Dengue Hemorrhagic Fever, Global Immunisation)